

Après le scrutin du 14 mars à Toulon et dans le Var Bilan (provisoire) et perspectives...

Il faut attendre quelques jours encore pour tirer du scrutin de dimanche dernier des enseignements ayant valeur générale.

Néanmoins, il est déjà possible de se livrer à quelques constatations dont le caractère objectif ne peut manquer d'apparaître aux observateurs politiques dignes de ce nom.

Dans l'ensemble du département, indiscutablement, les électeurs ont manifesté leur attachement aux municipalités communistes et aux municipalités d'union soutenues par le P.C.F. Faut-il citer des exemples ? A La Seyne, malgré la présence d'une liste unique groupant toutes les tendances de la réaction, de l'U.N.R. à l'O.A.S.; malgré une campagne de la part de cette liste, qui a fait reculer les bornes de l'odieux, la liste conduite par Toussaint Merle a remporté un triomphal succès, gagnant mille sept cents voix par rapport aux précédentes élections de 1959.

A La Garde, la liste communiste de Maurice Delplace avait totalisé, en moyenne, 1123 suffrages. Cette année, la liste d'union constituée par le P.C.F., le P.S.U. et plusieurs militants socialistes, et toujours conduite par Maurice Delplace, a recueilli 55% des suffrages exprimés !

A Salernes, la liste d'Union communiste-socialiste dirigée par Adelin Ferran, maire sortant, conseiller général, a gagné cent voix sur 1959.

A La Londe-les-Maures, la liste d'union communiste - socialiste, avec 685 voix de moyenne, talonne la liste du maire sortant, le colonel-comte de Leusse, qui n'a obtenu que 700 voix de moyenne. Une troisième liste, qui a totalisé

453 voix, a décidé de se maintenir au second tour : ce qui donne à la liste d'union les meilleures chances.

A Gonfaron, la liste communiste, avec une moyenne de 360 suffrages, bat la liste réactionnaire de la municipalité sortante (335 voix). Yolande Martini, tête de liste est élue au premier tour ! Tous les autres sièges sont en ballottage.

A Vidauban, la liste socialiste-communiste enlève dix sièges sur 21; le maire sortant (Indépendant) doit se contenter de sept sièges, les quatre derniers étant en ballottage.

Citons encore les belles victoires des municipalités communistes, triomphalement réélues à Carnoules, Tourves, Claviers, l'éclatant succès de la liste d'union de Lorgues, qui a battu à plate couture l'équipe du maire sortant; la petite commune des Adrets, en plein Estérel, qui a renouvelé sa confiance à la municipalité socialiste-communiste sortante (un seul siège est en ballottage).

Tous ces résultats prouvent, d'une part, que l'audience des communistes n'a fait que se renforcer et d'autre part, que l'union des forces démocratiques permet d'arracher à la réaction les municipalités mêmes où elle paraissait le plus solidement implantée.

Valable pour l'ensemble du département du Var, cette constatation l'est également pour Toulon. Il est évident que, si l'union entre socialistes et communistes s'était réalisée dès le premier tour dans la grande ville maritime, les résultats du scrutin de dimanche auraient été fort différents. On n'aurait pas retrouvé seulement

en effet, sur une liste réunissant communistes, socialistes, P.S.U., radicaux et autre républicains, un nombre de suffrages égal à l'addition des voix obtenues par les listes Bartolini et Le Bellegou. Seraient venus s'y ajouter les suffrages de ces milliers d'électeurs et électrices toulonnais qui, depuis des années, mettent tous leurs espoirs dans l'unité de toutes les forces républicaines et qui se réfugient dans l'abstention tant que cette unité ne se réalise pas.

Mais il serait vain de gémir sur le passé. Il faut maintenant se tourner résolument vers le très proche avenir que constitue le second tour.

Tous les efforts, doivent dans cette perspective, tendre vers ce but : montrer aux électeurs toulonnais que la liste d'Union républicaine et laïque est désormais la seule qualifiée pour s'opposer valablement à la réaction que personifie la liste Arreckx. Nous ap-

pelons tous les électeurs socialistes, radicaux, tous les républicains qui se refusent à capituler devant le danger réactionnaire, à bloquer, le 21 mars, leurs suffrages sur la liste Bartolini, d'ores et déjà assurée de bénéficier des voix des électeurs communistes et P.S.U.

Si ces conditions se réalisent, il peut encore y avoir des surprises, au soir du second tour !

MAURICE OUSTRIERES.

P. S. — Est-il besoin de rappeler que l'U.N.R. est la grande vaincue de ces élections ? La meilleure des preuves, c'est que les trois députés de ce parti, MM. Bayle, Bourgeois et Laurin, ont été mis en ballottage, le premier à Sanary, le second à La Valette, le dernier à Saint-Raphaël.

Quant à l'amiral Baudouin, comme nous le lui avions souhaité ici-même, il a connu dimanche son Trafalgar à Toulon..

**DANS LES COMMUNES
DE MOINS
DE 30.000 HABITANTS
L'UNION
A PERMIS
DES SUCCES...**

FOIX (Ariège)

La liste d'Union Démocratique enlève les 23 sièges : 9 S.F.I.O., 6 P.C.F., 5 Rad., 1 P.S.U., 2 autres démocrates. (La liste sortante

**BALLOTAGE
DANS 38 GRANDES
VILLES DE PROVINCE**

Il y a ballottage dans 38 villes de province de plus de 30.000 habitants (sans compter Marseille qui a un statut particulier). Dans la grande majorité des cas, la liste du maire sortant est en tête.

Deux situations particulières sont à révéler : Le Mans (Sarthe) où la liste du député-maire U.N.R. est largement distancée par la li-